

BRUITS DE COURSIVES... DU DAMIEN



Joël SELO tient le journal de bord de la restauration de Damien et nous livre ses premières réflexions.

Faire l'inventaire de la déconstruction du Damien me met mal à l'aise, comme si en répertoriant tous ces objets je mettais fin à une histoire, alors qu'il s'agit au contraire de poursuivre l'aventure.

Photo Frank Bichon

Tel un archéologue réfléchissant sur le bien-fondé d'une conservation, je me dis que comme pour Joshua, Damien est un beau projet de sauvegarde du patrimoine maritime.

Au milieu de ces pièces entreposées en vrac que je manipule et qui ne sont que des morceaux de bois ou de ferraille, je ne peux m'empêcher de penser que tous ces éléments ont souffert, grincé, couiné, sous les coups de boutoir des fortes dépressions du Nord et du Sud.

Le démontage d'une telle structure révèle comme pour l'autopsie d'un corps humain le passé d'un être. D'ailleurs, à ce sujet, Gérard Janichon s'adresse souvent à Damien comme il le ferait avec un copain.

J'ai beaucoup d'admiration pour les médecins légistes... aujourd'hui je suis légiste d'une histoire, prenant mon temps pour regarder, sentir et rêver au futur de Damien reprenant la mer.

«Nous nous étions bien promis qu'un jour, au gré des routes, sans calcul, Joshua et Damien se retrouveraient dans un même mouillage»
(«DAMIEN L'Antarctique à la voile» Gérard Janichon)



Damien en chantier (Photo Le Grand Pavois)



Bruno Quinton dans les entrailles du Damien
(Photo Alain Barrès)



Bernard Moitessier, Véronique Lerebours, Gérard Janichon. (Photo Yves Gaubert)

Damien... Joshua... si près l'un de l'autre!

Après la lecture des trois livres de Gérard Janichon sur les aventures du Damien, je viens de terminer «La longue route» de Bernard Moitessier, et au regard de ces récits, je ne peux m'empêcher de faire un parallèle, tant sur le plan humain que matériel. Certes, Gérard Janichon et Jérôme Poncet ont pris de très gros risques en allant d'abord dans le nord puis dans le sud se frotter constamment aux icebergs et aux fortes dépressions, alors que Bernard Moitessier est resté très haut dans les latitudes près de la Tasmanie et de la Nouvelle-Zélande. Pour l'aventure des «Damien», ils étaient deux, voire trois dans le nord alors que Moitessier était seul.

Ce qui me frappe dans ces deux récits, c'est la constante référence des uns envers l'autre. Janichon parle à plusieurs reprises de Moitessier et de Joshua, comme modèle. Moitessier cite souvent les «Damien» et leur bateau. Il parle d'un globe terrestre que les «Damien» lui ont offert. Ce qui m'amène à penser que nous avons une grande chance à La Rochelle et surtout aux Amis du Musée Maritime de posséder, même si cela est difficile à réaliser, ces deux joyaux de l'une des aventures maritimes les plus risquées et les plus audacieuses de cette époque.



Gérard Janichon, Bernard Moitessier, Véronique Lerebours, Patrick Schnepf. Carré Joshua (Photo Yves Gaubert)